



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-05-2020

« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »

(Jn 12, 24).

15 mai 1956 : Magdalena Aulina meurt à Barcelone. Aux yeux du monde, il pouvait sembler que la mort l'avait définitivement vaincue, mais il n'en fut rien ! Épuisée par diverses maladies et souffrances morales, après avoir traversé des milliers de vicissitudes, elle avait obtenu du pape Pie XII quelques mois avant sa mort, un nouveau visiteur apostolique pour examiner toute la situation de l'Œuvre qu'elle avait fondée. Et sa foi et son espérance seront récompensées par la reconnaissance de l'Œuvre comme Institut Séculier le 6 novembre 1962. C'est ainsi qu'il en a été : Magdalena - une femme courageuse et prévoyante - a dû mourir pour que le grain puisse porter du fruit. Il fut enfin possible de découvrir la dimension prophétique de la force innovatrice que Magdalena - pionnière du laïcat consacré - sut imprimer à la présence chrétienne dans le monde.

Le 15 mai est une date importante pour les « Operarias Parroquiales » et pour toute la Famille Aulinienne. C'est pour cette raison que, depuis plusieurs années, nous nous retrouvons « à l'ombre du chêne », le 15 de chaque mois, unis spirituellement dans la méditation et dans la prière, en évoquant la mémoire de Magdalena Aulina. Et nous voulons nous la rappeler particulièrement en ce 15 mai, date anniversaire du jour de sa mort, de son *dies natalis*, le jour de sa « naissance au ciel ».

Chaque année, vers le milieu du mois de mai une Messe Solennelle est célébrée dans la chapelle de la maison centrale de Barcelone, où se trouve la tombe de Magdalena. C'est un rendez-vous très attendu et très profond préparé et vécu avec beaucoup d'enthousiasme et d'amour. C'est une rencontre pour célébrer un souvenir joyeux, pour rendre grâce avec l'Eucharistie et avec le "Te Deum", pour prier devant le tombeau de la « mère fondatrice » : ensemble, ses « filles », les « Operarias Parroquiales » des différents pays où l'Institut est présent avec de nombreux amis, ses fidèles et des groupes de la Famille Aulinienne.

Cette année 2020, l'humanité - marquée par la pandémie du covid-19, l'a contrainte à bouleverser toutes ses habitudes de vie et a plongé de nombreuses familles

et communautés dans un état de peur et d'incertitude pour le futur, et la société entière dans une urgence économique et psychologique sans précédents – est dans un état de souffrance extrême.

L'isolement – auquel nous sommes contraints à cause du coronavirus – nous rappelle trois périodes longues et importantes de la vie de Magdalena et de son Œuvre : celle de la terrible guerre civile espagnole de 1936-1939, celle qui fut marquée par la privation des sacrements, de 1939 à 1941 et celle des conséquences extrêmement douloureuses des dispositions du décret du Saint Office du 28 août 1955.

Ce furent des temps difficiles, très difficiles, non seulement par l'isolement dans lequel se retrouvèrent Magdalena et tous ceux qui la suivaient, mais également en raison des calomnies, de la forte incompréhension, des interdictions de recevoir les sacrements, des interdictions d'admettre de nouvelles vocations et d'ouvrir de nouvelles fondations.

Dans le creuset de l'épreuve, l'or de l'amour et de la foi de Magdalena a été purifié par le feu ! Elle est toujours restée sereine, pleine d'espérance, certaine que Dieu ne l'abandonnerait jamais et qu'un jour, il dissiperait tous les nuages et que le soleil de la vérité, de la justice et de la miséricorde brillerait à nouveau.

Filomena Crous - sa secrétaire et directrice générale nommée lorsque le décret du Saint-Office démit Magdalena Aulina de ses fonctions - la décrit ainsi : "Magdalena était l'équilibre fait amour. Je ne l'ai jamais vue bouleversée. Même dans les épreuves les plus dures et dans les souffrances physiques les plus fortes, elle a gardé son état d'esprit, sa sérénité, sa paix, son abandon complet entre les mains de Dieu, qui ne l'abandonnerait jamais. Elle en était sûre, et elle n'était pas inquiète, car à l'heure où Jésus décide quelque chose, il met tout en ordre".

15 mai 2020. Un petit virus invisible a fait ployer toute la famille humaine. Mais il ne nous a pas vaincus. Nous savons que Dieu entend nos prières. Dieu nous aime et est toujours prêt à nous aider et à prendre soin de la création et de nous, ses créatures. Nous devons le croire.

En tant que Famille Aulinienne, chaque jour nous nous réunissons en prière et nous continuons à le faire, avec une ferme confiance en Dieu, à l'imitation de la foi inébranlable dont faisait preuve Magdalena, et confiants, comme elle, que Dieu, Père bon et miséricordieux, ne reste pas sourd aux nombreuses prières et cris de douleur et d'angoisse qui, de toutes les parties de la terre, s'élèvent vers le ciel.

Armés de la foi, de l'espérance et de la charité, mettons à profit ce que cette pandémie peut nous apprendre, bien qu'à un prix très élevé. Il est certain qu'elle nous a rendus plus frères, plus prudents dans les achats, plus modérés, plus respectueux.

Cela nous a rendus plus mesurés en tout. Essayons d'aider ceux qui, malheureusement, sont dans des conditions pires que les nôtres. La charité ! Oui, sachons faire preuve de charité car il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, et, si nous donnons, Dieu, dans son infinie providence, nous le rendra au centuple. Ne laissons pas la peur et l'angoisse de l'avenir nous voler notre espérance



« Ne vous inquiétez pas. Priez et ayez confiance. Jésus n'oublie jamais son pacte d'amour » répétait Magdalena.

Nous prions pour tous les "amis du 15" et nous les confions à l'intercession de la Servante de Dieu Magdalena Aulina.

Par cette femme de foi, d'espérance et de charité - nous demandons au Seigneur les dons et les grâces nécessaires à chacun.

**Magdalena Aulina,
quelques jours avant sa mort**

Malheureusement, cette année, en raison des restrictions actuelles dans de nombreux pays, il n'est pas possible de se rendre à Barcelone pour célébrer l'anniversaire de la mort de Magdalena. Mais, grâce à la retransmission en direct, nous pourrions être unis et participer spirituellement à la Sainte Messe, qui sera célébrée à Madrid, dans la chapelle du siège de la Conférence Épiscopale Espagnole, le dimanche 17 mai, à 12 heures.